

Industrie

Huit ingénieurs vont tenter de convaincre les industriels du potentiel de leurs idées

Le lundi 26 octobre, les ingénieurs ont rendez-vous avec les industriels pour les convaincre que leurs idées ont un potentiel d'innovation. Une soirée dédiée au partage et au développement du réfléchir ensemble.

Emile Perrin

Le Pitch idé – pour innover, développer, évoluer – quatrième du nom, c'est pour le lundi 26 octobre prochain au Forum de l'Arc de Moutier. Ce jour-là, huit ingénieurs issus de la Haute école Arc ingénierie et de la Haute école spécialisée bernoise, filière technique et informatique, auront une heure pour présenter leur travail de diplôme à un parterre d'industriels de l'Arc jurassien.

L'objectif de ce rendez-vous, lors duquel les organisateurs – les deux écoles précitées, Swiss Engineering et le Salon des industries de l'automatisation, des microtechniques et de la sous-traitance (SIAMS) – espèrent la présence d'environ 70 à 80 cheffs d'entreprise, est multiple.

«Les entreprises dont la structure est de taille modeste ne possèdent pas de département recherche et développement, mais parfois seulement un ingénieur ou développeur. Et pourtant, les idées fourmillent toujours», entame Anselme Voirol, responsable Romanie et Tessin au sein de Swiss Engineering.

Gagnant-gagnant

Le Pitch idé vise à valoriser ces nombreuses idées – et pas uniquement celles présentées lors d'une manifestation qui doit aussi permettre aux ingénieurs de prendre en compte l'aspect «marketing» de leurs travaux – et mettre les cerveaux de l'Arc jurassien en réseau. «L'industrie ne va pas reprendre les idées tel-



Le Pitch idé vise, entre autres, à mettre en relation ingénieurs et cheffs d'entreprise.

«Le monde d'aujourd'hui va vite et on est plus efficace quand on partage ses réflexions.»

Anselme Voirol
Responsable Romanie et Tessin chez Swiss Engineering.

lesquelles, mais cherchera à les adapter à ses besoins. Dès lors, le Pitch idé doit permettre de faire émerger de nouvelles idées en y réfléchissant et en raisonnant ensemble. Parce que le monde d'aujourd'hui va vite et

qu'on est plus efficace quand on partage ses réflexions», appuie encore Anselme Voirol.

Au-delà des prix – un pour la pertinence des projets et un pour lequel le public pourra voter – qui seront remis lors du Pitch idé, le rendez-vous se veut rassembleur et gagnant-gagnant. «Les ingénieurs pourront en apprendre sur les moyens de concevoir de la valeur ajoutée à leurs projets, comment leurs idées peuvent se greffer dans le concret», indique Silvia Angeloni Suter, responsable de formation continue au sein de la HE-Arc Ingénierie. «Qu'est-ce que je peux apporter de plus que mon produit? Par le dialogue et l'esprit d'entreprise, on peut valoriser les capacités des industries à transformer les nouveautés en innovations.»

Plus forts que l'IA

Car ce sont bien deux choses distinctes. «Il ne faut pas attendre que la technologie soit

mûre pour se l'approprier. Le Pitch idé permet aux jeunes ingénieurs de sortir du bois, aux entreprises d'entrer en contact avec eux, pour que l'Arc jurassien reste à la pointe. Mais il ne faut pas partir arrêté. Une idée peut prendre du temps avant d'arriver à maturité. Il s'agit d'être en avance sur son temps», assure Olivier Haegeli, directeur général de Willemin-Macodel et président de la Chambre jurassienne de commerce et d'industrie.

Tout cela pour dire que l'innovation se veut une œuvre commune. Et humaine. «L'intelligence artificielle ne puise pas dans les cerveaux humains. Elle ne remplacera jamais la réflexion collective», ajoute Anselme Voirol.

«Le Pitch idé, c'est une volonté de partage et d'ouverture globale au cœur d'une région qui est un terreau de savoir-faire», termine Pierre-Yves Kohler, directeur du SIAMS.

Les huit ingénieurs et leurs projets

Enzo Châtelain Ruche connectée.

Luca De Gennaro Prothèses dentaires en zirconium.

Alexandre Schumacher Caractéristiques d'usinage à partir de fichiers STEP grâce à l'IA.

Valentin Senes Posage générique pour barillet.

Paul Gregor Holderbaum Ondoua Développement d'un capteur de force pour jets d'eau.

Elian Ponsot Mouvement pendulette cotation ISO.

Maxime Kouspits Habillage d'une pendulette.

Aurélien Bollin Caractérisation et optimisation d'une unité de mesure de puissance pour les traceurs IoT.

En bref

Deux pour un poste à l'Exécutif

Sonceboz-Sombeval La population devra se rendre aux urnes le 29 novembre pour désigner la personne qui succédera au démissionnaire (pour la fin de l'année) Mariano Merazzi, au Conseil municipal. En effet, à l'échéance du délai de dépôt des listes, ce vendredi, deux personnes ont fait acte de candidature. Le corps électoral choisira ainsi entre Adrian Pysy (1966, mécanicien de locomotives) et Zsanett Grau (1980, comptable RH), tous deux présentés par un groupe de citoyens de Sonceboz-Sombeval. En outre, le Conseil municipal a nommé l'Orvinois Ruben Concha au poste de secrétaire municipal. *epe*

Une nouvelle venue au Conseil

Villeret La liste Villeret 2029, litanie dans la «Feuille d'avis du district de Courtelary» de ce vendredi, a proposé Christelle Konrad pour remplacer Christine Giovannini au Conseil municipal. Cette dernière, réélue en octobre 2025, a décidé de se retirer. L'Exécutif a ainsi validé la nomination de la première citée lors de sa séance de lundi. Christine Giovannini terminera donc la législature 2026-2029. *dsh*

Savoir-faire en lumière pour la fin de la saison

Saïcourt La Fondation de la scierie Paroz organise une journée de clôture, samedi 24 octobre, de 10h à 16h. Elle permettra aux visiteuses et visiteurs de découvrir la scierie et de profiter d'activités destinées à toute la famille. Des visites guidées seront proposées, accompagnées de démos de sciage et d'animations pour les enfants. Le public pourra ainsi se familiariser avec le fonctionnement de la scierie et observer le travail du bois. Le programme est complété par une exposition de bancs et de tables en bois. Côté restauration, outre la traditionnelle soupe aux pois, il sera possible de déguster des plats chauds et des pâtisseries. *c-sgo*